pont transbordeur affleure le niveau de la Seine au moment du flux.

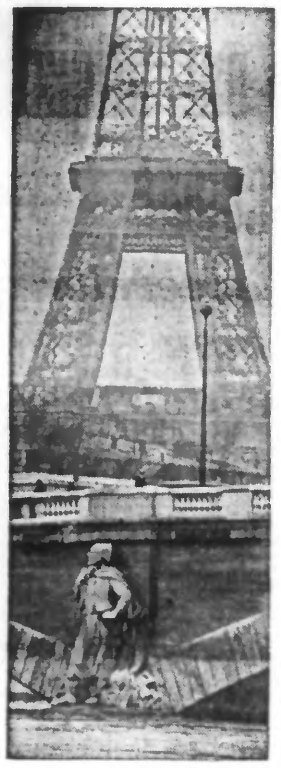
Deux noyés à Champtoceaux

Angers, 24 janvier. — La crue de la Loire et de ses affluents continue. Deux personnes se sont noyées à Champtoceaux en voulant transporter dans une barque un trop lourd chargement de fagots.

Un cyclone sur les côtes bretonnes

Un navire et des barques détruits

Concarneau, 24 janvier. — Un violent cyclone vient de s'abattre sur le littoral. A la pointe de Trévignon, huit barques et 400 casiers à homards et à crevettes ont été détruits. Plus de deux cents pêcheurs s'efforcent actuellement de sauver vingt autres barques en perdition.



(Ph. N.Y.T.)

La Seine à l'assaut de la tour Eiffel ? Non, ce serait un dessein trop ambitieux, mais le zouave du pont de l'Alma a de plus sérieuses raisons de crainte.

Le navire à moteur « Glycine » de Lannion, chargé de 160 tonnes de poteaux de mine, parti du port d'Audray pour l'Angleterre, a sombré à la Pointe du Rocher.

Les six hommes d'équipage et le capitaine ont été sauvés.

Assaillis par la tempête, des cargos ont dû faire demi-tour

Le Havre, 24 janvier. — Plusieurs navires du Havre ont été éprouvés par la tempête qui vient de sévir. Le « Dahomey » parti du Havre samedi pour la côte d'Afrique, assailli par la mer démontée au large d'Ouessant, a été contraint de revenir au Havre ayant éprouvé de grosses avaries : panneaux défoncés, deux embarcations écrasées, cargaison endommagée.

Deux de ses officiers et trois hommes d'équipage ont été légèrement blessés.

D'autre part, le « Ville d'Oran », parti samedi aussi du Havre pour Cardiff, vient de revenir ayant eu son poste de T.S.F. démoli et l'opérateur fortement contusionné : la cambuse a été inondée. On pense que le navire pourra reprendre son voyage mercredi.

Dans la région boulonnaise

Par suite de la tempête violente qui a soufflé, lundi, à travers le détroit et sur le littoral boulonnais, les nombreux bateaux à moteur du quartier de Boulogne, faisant la pêche côtière, n'ont pu gagner le large.

Ils se sont réfugiés au port de Boulogne avec divers bateaux étrangers.

D'autre part, les trombes d'eau ont inondé les vallées, les prairies et des chasses ont du être faites par les portes-écluses du pont Marguet, à Boulogne, ce qui a provoqué des courants d'une violence inoue dans le port même et dans le chenal.

Plusieurs bateaux, drossés par ces courants ont eu de la peine à rentrer. Deux chalutiers boulonnais, le « Jean-Jacques » et le « Louis-Marie » ont eu leurs amarres arrachées et ils se sont jetés sur les encrochements, sis près du pont Marguet. Ils ont pu se renflouer à marée haute.

Dans la vallée de la Lys

Dans la vallée de la Lys les prés sont inondés, mais les habitations ne sont pas menacées. Mardi matin, la hausse était de 60 centimètres à Armentières et de 21 centimètres à l'écluse d'Houplines.

En conséquence, à Armentières, on a dû ouvrir lundi soir les écluses du « Canard », ce qui a entraîné l'inondation des prés Bayard, de jardins ouvriers et du petit chemin qui mène au cimetière.

Dans l'Avesnois

Au cours de la nuit de lundi à mardi, la crue des deux Helpe a encore progressé. Entre Avesnes et Landrecies, toutes les voies secondaires de communication sont submergées et certaines fermes sont isolées.

Dans Avesnes même, l'eau jaillissant des égouts a envahi la rue de l'Hôpital.

A Petit-Fayt, la mairie et les écoles sont sérieusement menacées.

Dans la région de Fauquembergues

A la suite des pluies diluviennes qui n'ont cessé de tomber depuis quelques jours et, en particulier, au cours de la nuit de lundi à mardi, l'Aa a considérablement grossi. En maints endroits, l'eau a envahi les jardins, les pâtures et les bosquets.

UNE NOUVELLE COMÈTE

Harvard, 24 janvier. — Une nouvelle comète vient d'être découverte à l'observatoire de l'Université Harvard par un astronome, Leslie Peltier, qui débuta dans la vie comme fermier, puis fut mécanicien, avant d'être attiré par la science du ciel.

En 3 ans, M. Leslie Peltier a découvert six comètes et une nouvelle étoile.

La guerre civile en Espagne

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Néanmoins, il est inexact de dire que l'évacuation de Barcelone a été effective. En réalité, il s'agit surtout de l'évacuation des quartiers excentriques des faubourgs dont la population a été rassemblée à l'intérieur de la ville. D'autre part, l'électricité ferait défaut.

Le correspondant du « Daily Mail » à Barcelone, mande que femmes, vieillards et même enfants travaillent avec acharnement aux fortifications de la ville ; malgré un temps déplorable ; ils quittent de grand matin leurs demeures pour se rendre dans des camions sur les chantiers, parfois sous le feu des mitrailleuses.

D'autre part, les bombardements ont repris dès l'aube. A 11 h., pour la sixième fois, les avions ont bombardé tous les quartiers de la ville, principalement de la basse ville. Ils survolent presque constamment la ville. Les batteries antiaériennes tonnent sans arrêt.

L'eau commence à manquer.

Des files interminables de voitures et de camions transportant des fonctionnaires et leurs familles se rendent à Gerona et à Figueras.

D'autre part, les gardes civils recherchent dans les villages tous les hommes de moins de 55 ans qui n'ont pas répondu à l'appel. La disette sévirait dans certaines localités. De diverses informations concordantes, il semble résulter que les troupes gouvernementales ont des armements insuffisants et que les munitions se raréfient.

Les gouvernementaux n'ont pas eu le temps de faire sauter les ponts

Burgos, 24 janvier. — On a attribué l'étendue de l'avance de nationalistes au fait que les gouvernementaux surpris par les développements rapides de l'offensive n'ont pas pu faire sauter les ponts sur les rivières Cardoner et Llobregat.

M. del Vayo et M. Aguirre rentrent dans la ville qu'ont évacuée les ministères

Perpignan, 24 janvier. — D'après les dernières informations, le gouvernement républicain continue de résider à Barcelone. Cependant, les ministères sont évacués vers le nord. Ils s'établiront vraisemblablement à Gerone ou à Figueras. L'ambassade de France est aussi évacuée et suivra le gouvernement. Toutefois, l'ambassadeur de France demeure encore à Barcelone, ainsi que la représentation consulaire française.

Enfin, le bureau de presse de la délégation basque annonce que M. Aguirre est parti pour Barcelone se mettre à la tête des bataillons basques qui se trouvent devant la ville. M. Alvares del Vayo, ministre des Affaires étrangères d'Espagne a, de son côté, quitté Paris pour l'Espagne.

A 20 h. 15, à son départ de Paris, pressé de questions par les journalistes, il a répondu :

— Je n'ai rien à déclarer, sinon que je me rends à Barcelone et j'y vais en compagnie de ma femme.

Dans le même train ont pris place MM. José Aguirre et Manuel del Irujo, ancien ministre du gouvernement espagnol, chef du groupe parlementaire basque.

M. Aguirre, de son côté, a déclaré :

« Mon devoir est d'être au milieu des Basques dont un grand nombre vivent à Barcelone. Mon départ est une preuve nouvelle de la solidarité qui unit les Basques et les Catalans. Le sort de la guerre ne se confond pas avec celui d'une ville. Nous luttons pour des principes et nous continuerons de nous battre jusqu'à ce qu'ils triomphent. Les raisons de la guerre subsistent comme subsistent les ressources pour la continuer. Par conséquent, quel que soit le sort de Barcelone, la guerre continuera. »

Le président Azana serait à Madrid

Londres, 24 janvier. — On mande de Lérida à l'agence Reuter que d'après une information de bonne source, le président Azana est arrivé à Madrid, où par suite de l'état de guerre, le commandement est passé aux mains du général Toribio Martinez Cabrera, chef de la place.

L'exode de la population catalane

Perpignan, 24 janvier. — Selon des renseignements parvenus au Perthus, un certain nombre de personnes, des femmes et des enfants surtout, sont rassemblées dans certains villages espagnols près de la frontière notamment Agullana, Darnius, la Junquera. Les services de la police espagnole refusent pour l'instant de laisser quitter l'Espagne à ces personnes qui ne sont pas munies de passeports réguliers, mais de simples lettres de recommandations émanant de personnalités appartenant à divers milieux.

Par ailleurs, des œuvres d'art auraient été amenées à la frontière pour être transportées en France. Enfin un camion a transporté au Perthus espagnol des documents et du matériel pour l'installation éventuelle de certains centres officiels dans divers immeubles.

Le gouvernement de Barcelone avait demandé au gouvernement français, qui l'a refusé, d'accueillir 50.000 réfugiés...

Paris, 24 janvier. — L'avance rapide du général Franco en Catalogne pose, pour le gouvernement français, un problème extrêmement délicat, celui de l'afflux éventuel, sur le territoire français de quantités importantes de réfugiés espagnols.

Les pouvoirs publics, en France, se préoccupent de ce problème. M. Alvarez del Vayo a eu un entretien à ce sujet avec M. Georges Bonnet.

On apprend que le gouvernement de Barcelone a demandé, par son intermédiaire si le gouvernement français pouvait recevoir, sur son territoire, un contingent d'environ cinquante mille réfugiés.

Le gouvernement français a répondu qu'il lui était impossible d'accueillir un aussi grand nombre de réfugiés, la France ayant atteint, dans ce domaine la limite de ses possibilités.

Des mesures ont donc été prises à la frontière franco-espagnole, pour renforcer les moyens de surveillance et de contrôle, afin d'empêcher une invasion du territoire français, et le préfet des Pyrénées Orientales se tient en contact constant à ce sujet avec les autorités intéressées de Paris.

Toutefois, dans un souci d'humanité des instructions ont été données aux autorités exerçant la surveillance de la frontière pour que les enfants, les femmes et les vieillards qui s'y présenteront ne soient pas refoulés.

La France propose la création d'une zone neutre pour les évacués

Cependant, cet acte d'humanité ne pourrait avoir qu'une portée limitée et ne s'étendrait qu'à un nombre restreint de bénéficiaires.

Se trouvant dans l'impossibilité de résoudre seul ce problème, le gouvernement français aurait suggéré une autre solution : les réfugiés espagnols pourraient être concentrés dans une zone neutre en territoire espagnol, après entente avec le territoire espagnol, après entente entre le gouvernement républicain et les autorités nationalistes. Les réfugiés seraient ravitaillés et secourus par un organisme international et sous son contrôle.

L'assistance aux victimes de la guerre

Genève, 24 janvier. — M. Michael Hansson, président de la Commission internationale pour l'assistance aux enfants réfugiés d'Espagne, a reçu du gouvernement britannique la somme de 20.000 livres sterling pour l'achat de lait en poudre qui devra être parvenu dans les dix jours à Gérona (nord de la Catalogne) devenu siège de la Commission par suite des événements militaires. La Commission a décidé de porter de 60.000 à 600.000 le nombre des enfants espagnols auxquels elle va porter secours.

D'autre part, la Croix-Rouge américaine annonce qu'une cargaison de 10.500 livres de sucre, 1.500 livres de café et quantité de jouets de toutes sortes achetés à Porto-Rico au moyen de collectes faites par les enfants portoricains, sera dirigé sur l'Espagne via Le Havre.

Le « Suffren » part pour Barcelone

Toulon, 24 janvier. — Le croiseur « Suffren », de la 3e division légère de l'escadre de la Méditerranée, a quitté Toulon à destination de Barcelone, où il devra se tenir à la disposition de l'ambassadeur de France.

Les actes intérieurs du gouvernement de Burgos : Signature d'un accord culturel avec le Reich ; frappe d'une nouvelle monnaie

Burgos, 24 janvier. — Un accord culturel entre l'Allemagne et l'Espagne nationaliste a été signé à midi au ministère des affaires étrangères par l'ambassadeur d'Allemagne et le général Jordana. Le ministre de l'Education et de hauts fonctionnaires assistaient à la cérémonie. Le général Jordana et l'ambassadeur d'Allemagne ont eu ensuite un cordial entretien.

Enfin, à Burgos, une nouvelle loi retire le cours légal de la monnaie d'argent et stipule qu'il en sera frappé une autre qui portera les symboles du nouvel Etat. 60 millions de pièces de cupro-nickel ont déjà été frappées.

La Société des Nations est prête à abriter les chefs-d'œuvre artistiques espagnols

Genève, 24 janvier. — Le secrétaire général de la S.D.N. s'est déclaré prêt à entreposer les chefs-d'œuvre artistiques espagnols à mettre en sureté, à condition que les parties intéressées en expriment le désir à la S.D.N.

Une délégation des Trade-Unions reçue par M. Chamberlain demande la levée de l'embargo sur les armes à destination de l'Espagne

Londres, 24 janvier. — Le premier ministre a reçu mardi soir, à Downing Street une délégation du Conseil national du travail ; celle-ci a insisté auprès de M. Chamberlain pour que l'embargo soit rapidement levé et pour que des produits alimentaires soient envoyés à la population espagnole.

La Fédération syndicale internationale et l'Internationale socialiste réunies à Londres ont voté une résolution en faveur de l'Espagne gouvernementale

Londres, 24 janvier. — MM. Léon Jouhaux et de Brouckère ont assisté à la réunion qui a eu lieu, mardi soir, à Londres, de l'Exécutif de la Fédération syndicale internationale et de l'Internationale socialiste.

On croit savoir qu'une resolution conçue en termes très énergiques a été adoptée par l'Exécutif au sujet de la situation espagnole.

Le texte de cette résolution ne sera publié que mercredi.

M. Balabanoff va être nommé ministre de Bulgarie à Paris

Sofia, 24 janvier. — M. Balabanoff, ministre de Bulgarie à Prague, sera nommé ministre de Bulgarie à Paris, en remplacement de M. Batoloff, décédé.

Il fut pendant plusieurs années, directeur de la presse au ministère des affaires étrangères et occupa aussi le poste d'attaché de presse à la légation de Bulgarie à Paris.

Les cercueils des ex-chanceliers autrichiens Dollfuss et Mgr Seipel ont été retirés de leur église commémorative

Vienne, 24 janvier. — Les cercueils des ex-chanceliers autrichiens Dollfuss et Mgr Seipel ont été retiré de l'église commémorative portant leur nom et replacés dans les cimetières d'où ils avaient été exhumés.

LETTRE DE BRUXELLES

Le programme gouvernemental

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 24 JANVIER 1939.

Le gouvernement remanié suivra, naturellement, le programme de son chef, M. Spaak. En effet, celui-ci ne peut pas se déjuger et repousser le programme qu'il a annoncé quand il a constitué les deux gouvernements précédents. Aussi, ne renie-t-il rien de ce qu'il considéra comme salutaire, chaque fois qu'il prit le pouvoir. Son troisième discours-programme n'a varié que dans sa forme oratoire. Pour le fond, rien de changé. Ce qu'on a reproché à M. Spaak jusqu'ici, ce n'est point de ne pas avoir de programme, c'est de ne pas le réaliser. Pour la troisième fois, il a annoncé à la Chambre, mardi, des choses excellentes. On lui fait confiance. Mais si, demain, ses actes ne correspondent pas mieux qu'hier à ses discours, on peut prévoir que les espérances mises en lui, disparaîtront définitivement, d'autant plus qu'ayant porté à quatorze le nombre de ses collaborateurs il s'étant déchargé du fardeau des affaires étrangères sur son oncle, M. Paul-Emile Janson, et des affaires économiques sur M. Barnich, il aura tout le temps de se consacrer à la direction générale du gouvernement.

A propos de M. Barnich, qui est le second socialiste — M. de Man fut le premier — qui s'occupera de l'économie belge, on se demande s'il sera plus heureux que son coréligionnaire. Remarquons d'abord que si M. de Man avait son plan du travail, M. Barnich tient surtout à utiliser les substantielles études et conclusions des nombreuses commissions commerciales et industrielles qui ont travaillé depuis de nombreux mois à l'examen de la situation et dont les travaux, pour la plupart, dorment dans les cartons ministériels.

M. Barnich veut aussi une organisation économique et professionnelle qui ne soit pas dépendante des majorités, mais où les minorités industrielles et commerciales aient aussi leur mot à dire. Il veut adapter la production aux besoins réels du pays et de l'étranger, sauver ou créer les industries vitales et transformer les autres, et, en conséquence, reclasser et rééduquer les chômeurs. Il préconise le développement du marché intérieur et la recherche de nouveaux débouchés extérieurs pour « faire travailler » la Belgique.

Ce programme n'est pas neuf. Il a été plus d'une fois développé non seulement devant le Parlement, mais dans les grandes réunions patronales et ouvrières. De nouveau, la Chambre l'a entendu et l'a approuvé. Dans ce domaine, comme dans tous les autres secteurs de la vie publique, le pays est donc d'accord avec le gouvernement pourvu que celui-ci agisse.

S...

L'Italie dément qu'un rappel en masse des réservistes ait été ordonné

Rome, 24 janvier. — Dans les milieux officieux, on déclare ne rien savoir du rappel en masse de réservistes dont la nouvelle a été publiée à l'étranger et que si des réservistes ont été rappelés, il ne peut s'agir que de rappels normaux pour des périodes d'entraînement.

La « Home Fleet » à Gibraltar

Gibraltar, 24 janvier. — Les navires de guerre de la flotte métropolitaine britannique, comprenant les bâtiments de ligne « Nelson », « Rodney » et « Royal Sovereign », les croiseurs « Southampton », « Sheffield », «Newcastle», « Glasgow » et « Aurora » et la cinquième flottille de destroyers sont arrivés à Gibraltar mardi matin après avoir terminé des manœuvres dans l'Atlantique.

Après l'appel de M. Chamberlain en faveur du service volontaire national

« Dire que le service est volontaire ne veut pas dire qu'il ne soit pas nécessaire », déclare le « Times »

Londres, 24 janvier. — L'accueil fait par la presse au discours prononcé lundi soir par M. Chamberlain, en faveur du service national volontaire, reflète de manière instructive les diverses tendances de l'opinion publique.

De tous les journaux, le « Times » est celui qui suit de plus près la thèse du gouvernement. Aussi, son éditorial est-il surtout une paraphrase du discours du Premier ministre. On y trouve cependant cette note, qui n'était pas dans le discours :

« Il ne faudrait pas croire simplement parce que le gouvernement a décidé d'essayer le système du service volontaire, qu'une réponse qui, de la part de la nation, ne serait pas unanime, pourrait suffire. Dire que le service est volontaire ne veut pas dire qu'il ne soit pas nécessaire. Il suffit de regarder l'état présent du monde pour s'en convaincre.» Et cette phrase finale qui peut avoir la valeur d'un avertissement :

« Plus le pays s'approchera, par la méthode du service volontaire, du service universel, et moins il y aura de chances à la fois de guerre et de conscription. »

La bande dite des fausses clés opère à Nantes et dérobe pour 160.000 francs de bijoux

Nantes, 24 janvier. — Un audacieux cambriolage a été commis la nuit dernière dans une bijouterie nantaise. Les malfaiteurs ont ouvert avec des fausses clés les serrures de la porte du couloir et des portes du magasin donnant sur la cour intérieure. Négligeant le coffre-fort, ils ont rapidement vidé les rayons et les vitrines, emportant pour 160.000 francs de bijoux.

Ouvrant la serrure de sûreté de la porte d'entrée du magasin, ils sont sortis en se glissant sous le rideau de fer.

Ce n'est pas la première fois que cette bande dite des « fausses clés » opère à Nantes. Il n'y a pas très longtemps, le cambriolage d'une autre bijouterie lui avait rapporté 180.000 francs.

— La Cour d'assises de Côtes-du-Nord a condamné à 20 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour, la femme Anais Fortin qui, le 24 juin dernier, avait tué d'un coup de hache, sa voisine, la veuve Le Goffic, âgée de 80 ans, pour lui dérober ses économies.

La retenue sur les gages des gens de maison ne joue pas, dans la plupart des cas, pour la contribution de 2 %

Paris, 24 janvier. — La question s'est posée de savoir si toute personne utilisant les services d'un domestique doit se considérer comme astreinte aux obligations imposées aux employeurs, par le décret-loi du 12 novembre et le décret d'application sur la contribution nationale de 2 %.

La réponse est négative dans la plupart des cas, puisque, en règle générale, les gens de maison sont inscrits aux Assurances sociales et que leurs gages mensuels, avantages en nature (nourriture, logement, etc., non compris, n'excèdent pas un chiffre correspondant à dix mille francs par an. Or, pour cette catégorie de salariés, la taxation ne commence que sur un salaire en argent, de 704 francs par mois, si l'intéressé a moins de deux enfants, ou 741 francs s'il a deux enfants. Elle ne s'applique pas s'il a trois enfants ou plus.

Dans le cas où le salaire dépasse les minimas ci-dessus, la taxation, extrêmement modique, est définie par un barème spécial. Sur un salaire mensuel de 750 francs, s'il a un enfant ou pas d'enfants, la retenue est d'un franc. Bien entendu, la modicité de tels prélèvements dispense l'employeur d'effectuer chaque mois le versement au percepteur ; lorsque le total des dites retenues n'excède pas 100 francs par mois, le versement n'interviendra qu'au cours des dix premiers jours de juillet 1939 et de janvier 1940.

En définitive, la retenue sur gages des gens de maison n'est appelée à jouer que dans des cas exceptionnels qui, eux-mêmes, ne donneront lieu qu'à un minimum de formalités.

Les obsèques du chanoine Ritz, vice-président de la presse de l'Est et du Conseil général de la Moselle

Metz, 24 janvier. — Les obsèques du chanoine Ritz, directeur du journal « Le Lorrain », vice-président de l'Association de la presse de l'Est, vice-président du Conseil général de la Moselle, se sont déroulées mardi matin, en présence d'une grande foule.

M. Chevalier, préfet, représentant le gouvernement, avait à ses côtés le général Giraud, gouverneur militaire de Metz ; M. Hucquard, maire de Metz ; le corps consulaire et de nombreux parlementaires.

Le service religieux en la cathédrale Saint-Etienne a été présidé par Mgr Heintz, évêque de Metz.

A l'issue de l'office, des discours ont été prononcés sur la place de la cathédrale par M. Chevalier, préfet, et par M. Serot, président du Conseil général, ancien sous-secrétaire d'Etat, qui a exalté les grandes vertus du chanoine Ritz, « champion de l'idée française en Lorraine. »

Le corps a été ensuite transporté à Lorry-Mardigny, village natal du défunt, où l'inhumation aura lieu mercredi.

Un nouvel interrogatoire de Jean-Simon Cerf dans l'affaire Natan

Paris, 24 janvier. — M. Ledoux, juge d'instruction, a longuement interrogé, mardi après-midi, Jean-Simon Cerf, inculpé dans l'affaire Natan. Il a été question non pas de la « Sebagi » mais de deux points particuliers visés par la plainte des syndics de faillite.

Lorsque le Théâtre Moncey fut transformé en cinéma, une somme de deux millions avait été payée au titre de pas-de-porte, mais le bénéficiaire avait expliqué qu'il n'avait touché que 1.600.000 fr. Que sont devenus les 400.000 francs ? Interrogé sur ce point, Cerf a affirmé qu'il n'avait pas encaissé cette somme.

Le second point concernait la vente par M. Cerf à Pathé-Cinéma de 240.000 actions qui furent achetées par lui 68 millions et cédées pour 92 millions. Qu'est devenue la différence, soit 24 millions ? Là encore Cerf a affirmé qu'il n'avait pas touché cette somme et qu'il ne pouvait fournir aucune précision à ce sujet.

Ajoutons que M. Henri Goldberg, cet ingénieur expulsé récemment de France et qui réside en Belgique, a bénéficié du sauf-conduit qu'il avait demandé pour venir s'expliquer sur la plainte déposée contre Jean-Simon Cerf en escroquerie et abus de confiance. Il est probable que M. Ledoux va, à bref délai, le recevoir et recueillir ses explications.

Un légionnaire avait aidé un de ses camarades à se suicider

Cinq ans plus tard, il se constitue prisonnier

Paris, 24 janvier. — Dimanche soir, le sergent Frédéric Behren se présentait au commissariat du quartier de l'hôpital Saint-Louis pour se constituer prisonnier.

En mars 1934, Behren commandait le fortin de Toubouf, petit poste perdu dans l'extrême Sud Marocain que tenaient quelques partisans et un autre gradé européen, le caporal Monnique. Ce dernier, certain jour de « cafard », appuya sa tête sur un mousqueton et demanda au sergent Behren de presser la détente.

Behren accepta.

L'enquête conclut au suicide. Behren fut nommé sergent-chef, puis à dix-huit ans de service, il prit sa retraite et vint se fixer avec sa femme et ses enfants, à Paris. Mais, une fois le Sud marocain quitté, le remords s'empara de lui.

« Depuis des mois, est-il venu dire au commissaire, je ne pouvais plus dormir. Il fallait en finir. »

Il a été dirigé sur le dépôt en attendant d'être mis à la disposition des autorités militaires.

Un bombardier américain d'un modèle nouveau s'écrase à Los Angelès

Un représentant du ministère de l'Air français qui se trouvait à bord est sérieusement blessé

Los Angeles, 24 janvier. — Un avion de bombardement d'un modèle nouveau, s'est écrasé près de Los Angelès. Le pilote américain a été tué. M. Paul Chemidlin, représentant du ministère de l'Air français, qui se trouvait à bord, est sérieusement blessé.

— Le Prix Chantecler, institué pour récompenser un ouvrage littéraire d'inspiration paysanne, a été attribué à M. Marcel Aymé pour « Contes de chat perché ».

DERNIÈRE HEURE

Le mois prochain, les grandes commissions du Sénat se réuniront en comité secret

Paris, 24 janvier. — Les groupes du Sénat ont désigné, mardi, leurs représentants au sein des grandes commissions. Ces nominations seront ratifiées vendredi en séance publique. C'est alors seulement que les commissions, aujourd'hui caduques, seront officiellement reconstituées.

Ce n'est donc pas avant les premiers jours de février que pourra avoir lieu la réunion plénière prévue des trois commissions de la Défense nationale et de la Commission des Affaires étrangères, auxquelles se joindront le président et le rapporteur général de la Commission des Finances.

Comme ce fut le cas l'année dernière pour une réunion analogue, les séances seront sans doute présidées par M. Joseph Caillaux.

Au cours de ces véritables « comités secrets », où seront traités à fond tous les problèmes touchant la défense du pays et la position de la France dans le monde, MM. Daladier, Campinchi et Guy La Chambre pourront apporter, sur les effectifs, les stocks existants et les constructions, particulièrement les constructions aéronautiques, des précisions et des chiffres qui ne pourraient sans inconvénient être produits en séance publique.

Dans les couloirs, on envisagerait aussi l'hypothèse d'une réunion du Sénat en comité secret, réunion qui, si elle était décidée, ne pourrait avoir lieu que postérieurement aux assemblées plénières des quatre commissions et au débat de politique étrangère qui doit s'instituer le 7 février avec la discussion de l'interpellation de M. Henry Bérenger.

D'après le collectif de février, le déficit du budget de 1938 s'établit à 7.200 millions

Paris, 24 janvier. — Le gouvernement a déposé le collectif de février, projet de loi portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice de 1938. Il comporte une situation provisoire de l'exercice 1938 établie à la date du 15 janvier 1939.

Pour le budget ordinaire, les crédits s'élèvent à 62.647.177.179 francs contre 55.411.623.062 francs de recettes, ce qui laisse un excédent de dépenses de 7 milliards 235.554.117 francs.

« L'exportation française est la pointe de combat économique », déclare M. Paul Reynaud aux conseillers du commerce extérieur

Paris, 24 janvier. — A l'ouverture d'une réunion du Comité national des Conseillers du Commerce extérieur, M. Ricard, président, a donné lecture d'une lettre de M. Paul Reynaud, soulignant que l'exportation française bénéficie actuellement de circonstances exceptionnellement favorables, du fait que les prix français sont très inférieurs aux prix mondiaux et qu'il appartient aux industriels et commerçants français d'exploiter cet avantage dans les pays ayant conservé la liberté des changes.

Pour maintenir le niveau de vie actuel du peuple français, poursuit le ministre, le volume des échanges avec l'étranger doit être accru. L'exportation française est la pointe de combat économique.

La retraite des vieux travailleurs

Paris, 24 janvier. — La Commission d'assurance et de prévoyance sociales de la Chambre a examiné les observations présentées par le ministre des finances sur le rapport de M. Pie, concernant la retraite des vieux travailleurs, puis a entendu M. Léon Meyer auteur d'un contre-projet. Elle a décidé de demander à la prochaine conférence des présidents d'après le débat sur la politique extérieure, la Chambre consacre ses séances du matin, à la discussion du projet concernant les vieux travailleurs immédiatement après celui qui concerne l'amnistie.

Un accord commercial franco-hongrois

Paris, 24 janvier. — Un accord commercial franco-hongrois a été paraphé mardi. Il prévoit, pour obtenir la résorption des arriérés commerciaux hongrois qui s'élèvent à une quarantaine de millions, l'augmentation des contingents ouverts par la France aux produits agricoles hongrois et l'accroissement pour la France de ses exportations en Hongrie de chevaux et de moutons mérinos.

La société Bréguet a acheté les usines d'aviation Latécoère

Toulouse, 24 janvier. — La société de constructions aéronautiques Bréguet vient d'acheter les usines d'aviation Latécoère, de Toulouse-Montaudran, ainsi que les ateliers des Etablissements d'Anglet-Bayonne.

Cela ne changera rien à l'exploitation et les ateliers de Toulouse et de Montaudran continueront de fonctionner comme par le passé.

M. Bréguet, qui vient de faire un court séjour à Toulouse, a déclaré qu'il prendrait vraisemblablement possession des usines dans le courant de février.

LE COMTE CIANO EST DE RETOUR A ROME

Des pourparlers économiques italo-yougoslaves vont s'ouvrir prochainement

Rome, 24 janvier. — Le comte Ciano, de retour de Belgrade, est arrivé à Rome, mardi matin. Il a été reçu par le secrétaire du parti fasciste et par M. Bastianini, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

Comme suite à cette visite du ministre des Affaires étrangères italien en Yougoslavie, des pourparlers italo-yougoslaves s'ouvriront prochainement à Belgrade sur des questions économiques.

M. von Ribbentrop part aujourd'hui pour Varsovie

Berlin, 24 janvier. — M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, partira mercredi pour Varsovie.

L'ambassadeur de France est resté à Barcelone

Barcelone, 24 janvier. — L'ambassade de France reste la seule mission diplomatique à Barcelone. L'ambassadeur en contact constant avec le gouvernement français, s'occupe des mesures intéressant les membres de la colonie française.

Dans les ministères, le gouvernement et les délégations assurent le fonctionnement de l'administration. Les milieux militaires envisagent la situation avec sang-froid.

La Palestine n'est toujours pas apaisée

Jérusalem, 24 janvier. — Le chef rebelle Mohamed Ibn Essa et un autre Arabe armé ont été tués lundi par un détachement de troupes britanniques qui se livrait à une perquisition dans un village de Galilée. Neuf fusils ont été saisis.

Un engagement a, en outre, eu lieu lundi entre l'aviation et une bande armée dans la région de Samarie. Enfin, plusieurs maraudeurs ont été blessés dans un engagement qui a eu lieu près de Jérusalem avec les troupes britanniques.

Dernières Nouvelles Sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

Les équipes belges qui rencontreront l'Allemagne et le Luxembourg

La commission de sélection de l'Union belge a formé mardi soir les équipes représentatives qui joueront dimanche prochain à Bruxelles contre l'Allemagne, en match officiel, et à Dudelange contre le Luxembourg en match officieux. Voici la composition des équipes :

Contre l'Allemagne : De Raedt (La Gantoise); Paverick (Antwerp), et Van Caelenerg (Anderlecht) ; Dalem (Standard), Stynen (Olympic), Henry (Daring) ; Winnepenninckx (Union), Voorhoof (Liersche), Isemborghs (Beerschot), Braine (Beerschot) et Buyle (Daring). Réserves : Vandeweyer (Union), Serremans (Daring), Meuldermans (Beerschot), Lamoot (Olympic).

Cette équipe comprend deux nouveaux internationaux : Winnepenninckx et Van Caelenberg. La sélection du premier était prévue, mais celle de l'Anderlechtois était complétement inattendue. Il remplace Smellinckx, qui a cependant manifesté un retour en forme. Dalem prend la place de Van Alphen, qui est, en ce moment, fort fatigué, et Henry a été préféré à Dewinter.

Dans la ligne d'attaque, malgré en mauvaise exhibition de dimanche dans le derby brussellois, on a fait confiance à Winnepenninckx. Pour le reste de la ligne, il y avait une variante avec la formation de l'aile gauche Lamoot-Braine, mais Buyle a joué fort bien dans le derby de la capitale et les sélectionneurs l'ont maintenu de manière à conserver quatre hommes ayant l'habitude de jouer ensemble.

L'équipe B a été composée :

Cannsers (F.C. Malinois); Jonckers (F.C. Malinois), Hombiet (Olympic); Van Alphen (Beerschot), Claes (Boom), Henriet (Sporting Charleroi), Vande Wouwer (Beerschot), Ceuleers (Beerschot), Declerx (F.C. Malinois), Berthuelens (F.C. Malinois), Meerman (Tubantia). Réserves : Gedopt (Antwerp), Hayman (Olympic), Patteet (F.C. Malinois), Van den Eynde (Liersche).

Cette équipe est jeune, ardente, susceptible de causer d'agréables surprises. On y trouve essentiellement des éléments d'avenir encadrés par quelques joueurs ayant l'expérience des matches internationaux, notamment Van Alphen, Vande Wouwer et Ceuleers. Cette sélection a été bien accueillie dans les milieux du football.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

COTONS

LIVERPOOL, 24 janvier.

Importations : 5.937 balles; Américain 8 baisse 10; Brésilien : baisse 10; Egyptien : sakellaridis, baisse 10; upper, hausse 3; giza, baisse 10.

	New-Orléans		New-York	
Termes	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible	8.65	8.65	9.01	9.00
Février	—.—	—.—	8.39	8.41
Mars	8.55	8.56	8.41	8.43
Avril	—.—	—.—	8.27	8.29
Mai	8.23	8.26	8.14	8.18
Juin	—.—	—.—	7.99	8.00
Juillet	7.93	7.95	7.84	7.86
Août	—.—	—.—	7.68	7.40
Septembre	—.—	—.—	7.51	7.30
Octobre	7.47	7.47	7.35	7.33
Novembre	—.—	—.—	7.33	7.35
Décembre	7.44	7.47	7.31	7.34
Janvier	7.48	7.49	7.32	7.34
Mars	7.52	7.53	—.—	—.—
Mai	7.54	7.55	—.—	—.—

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, nulles; aux ports du Golfe, 5.000; aux ports du Pacifique, nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 3.000; France et Continent, 4.000; Japon et Chine, nulles.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 176.98; sur Bruxelles, 27.665; disponibles banque, 0 9/16; prêt à court terme, 0 1/2.

New-York. — Sur Paris, 3.64 1/4; sur Londres cab transf., 4.6750; sur Bruxelles, 14.808.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 3/7; janvier, 199-201; mars, 187-88; mai, 194-96; juillet, 199-200; septembre, 203-04; novembre, 206. — Ventes : 4.000 tonnes.

Revue du marché de New-York

New-York, 24 janvier. — La confiance des boursiers de Wall Street a été de nouveau ébranlée aujourd'hui par le fait que l'on ne trouvait aucune explication aux ordres de ventes qui parvenaient de l'étranger. Aussi la cote a-t-elle enregistré des alternatives de ventes et d'achats spasmodiques. Un fort recul se manifestait à partir de midi notamment dans les valeurs se rapportant à l'industrie lourde mais les ventes qui auraient émané d'Europe et de la côte Pacifique n'ont pas duré longtemps. La cote accusait en clôture des pertes et des bénéfices allant de fractions à un dollar mais les pertes étaient en plus grand nombre. Les ventes portaient sur un total de 1.700.000 parts.

L'ouverture était ferme et animée la reprise initiale s'étalant sur un large front à mesure que les affaires prenaient de l'ampleur. Aussi, durant la matinée, on notait un optimisme tout particulier dans les groupes sidérurgique, ferroviaire et aéronautique. Toutefois, les boursiers se mettaient plus tard sur la défensive, les affaires devenant calmes et les prix irréguliers. A ce stade, les aciéries, les automobiles, les pétrolières et les industrielles étaient notamment vendues. Bien que l'on notât à midi des variations de part et d'autre, les hausses étaient en plus grand nombre.

Au commencement de l'après-midi, les ventes devenaient abondantes, les principales valeurs reculant sensiblement puis la cote s'est raffermie mais le volume des transactions continuait d'être assez gros. Les sidérurgiques et les automobiles bénéficiaient alors d'un certain soutien mais les autres valeurs demeuraient assez fermes. Le ton s'est ensuite apaisé, les opérateurs attendant les événements. Les sidérurgiques étaient sujettes à pression mais les ferroviaires soutenues grâce aux assurances données par les chefs du Congrès relativement aux mesures destinées à